

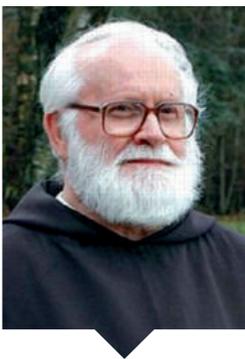
La force sanctificatrice de l'Esprit

LE PEUPLE

INFAILLIBLE

Armand VEILLEUX

Moine de l'abbaye de Scourmont (Chimay)



Le pape François ne craint pas le schisme. Il compte sur la foi infaillible du peuple de Dieu pour en préserver l'Église.

La coutume s'est établie, pour le pape, de répondre aux questions des journalistes qui l'accompagnent dans ses voyages apostoliques, lors du vol de retour à Rome. Ces moments de dialogue ont une fraîcheur particulière. Lors de son retour du Mozambique, le 10 septembre dernier, Nicolas Senèze, journaliste de *La Croix*, remit à François une copie de son livre alors encore à paraître, *Comment l'Amérique veut changer le pape*. Jason Horowitz, journaliste du *New York Times*, en profita pour lui demander s'il craignait un schisme dans l'Église américaine. Ce fut l'occasion pour le pape de parler des critiques dans l'Église, distinguant celles qui sont positives et constructives, et donc toujours bienvenues, de celles destructrices. La partie la plus importante de sa réponse fut toutefois la raison qu'il donna pour ne pas craindre les schismes.

THÉOLOGIE DU PEUPLE

Si François ne craint pas que de petites cliques, avec chacune ses idéologies propres, provoquent un schisme, c'est que, dit-il, l'histoire de l'Église nous enseigne que c'est toujours « *le peuple de Dieu qui a évité le schisme* ». On sait comment sa vision théologique s'enracine dans la branche argentine de la théologie de la libération, développée avant tout par les théologiens Lucio Gera et Rafael Tello tout de suite après Vatican II et appelée la « *théologie du peuple* ». Le peuple dont il est question est le « *saint peuple* » de Dieu, tel qu'il est appelé par Vatican II. Il comprend tous ceux qui ont mis leur foi dans le Christ, depuis les laïcs jusqu'aux évêques et au pape. Ce peuple, comme François aime le redire, est « *infaillible dans sa foi* » (*infallibilis in credendo*).

Cette notion de l'infaillibilité du peuple de Dieu dans sa foi n'est pas propre à François. On la retrouve dans la grande constitution apostolique *Lumen Gentium* de Vatican II (n°12). L'importance que le souverain pontife donne au peuple croyant, et sa confiance en lui, s'enracine dans cette déclaration conciliaire. Cela est si essentiel pour lui qu'il y revient sans cesse. Il en parle en 2013 dans son premier grand document, *Evangelii Gaudium*, où il écrit (n°120) : « *Dans tous les baptisés, du premier au dernier, agit la force sanctificatrice de l'Esprit qui incite à évangéliser. Le peuple de Dieu est saint à cause de cette onction qui le rend infaillible 'in credendo'*. »

RESPONSABILITÉ DES CROYANTS

François revient sur la même doctrine dans un discours prononcé en octobre 2015 lors du 50^e anniversaire de l'institution du synode des évêques. Il y enseigne que la collégialité, ou synodalité, n'est pas seulement l'exercice collégial par les évêques de leur responsabilité pastorale, mais d'abord la responsabilité de l'ensemble des croyants pour la qualité de leur foi et de la vie ecclésiale. « *Le sensus fidei*, écrit-il, *empêche une séparation rigide entre une Église qui enseigne et une Église qui écoute*. »

Enfin, c'est dans l'exhortation apostolique *Episcopalis communio* sur le synode des évêques, en 2018, qu'il explique à nouveau que cette infaillibilité s'enracine dans le fait que « *la totalité des fidèles, ayant l'onction qui vient du Saint, ne peut se tromper dans la foi, et la manifeste à travers le sens surnaturel de la foi du peuple entier, lorsque des évêques jusqu'aux derniers des fidèles laïcs, elle apporte son consentement universel en matière de foi et de morale* » (n°5).

Paradoxalement, cette foi en l'infaillibilité du peuple de Dieu s'enracine dans la formulation même de l'infaillibilité pontificale par le Concile Vatican II, qui définit solennellement que lorsque le pape parle *ex cathedra*, « *il exerce l'infaillibilité que le Christ a donnée à son Église* ». C'est l'Église, et donc l'ensemble des croyants, qui a reçu la promesse de la présence du Christ jusqu'à la fin des temps. Cette Église, c'est le « *peuple infaillible dans sa foi* », auquel s'adresse sans cesse François. ■